

PIE IX

Souvenirs personnels

M. le marquis Anatole de Ségur esquisse dans l'*Univers-Monde* d'après ses souvenirs personnels, une série de figures illustres, figures d'artistes, de souverains, etc. Deux de ses derniers articles ont été consacrés au Souverain Pontife Pie IX de sainte mémoire. Nous les reproduisons :

Si les figures royales, que j'ai rencontrées dans ma vie, repassent de temps à autres devant mes yeux à demi clos dans les rêveries du jour, que dirai-je de l'image du plus grand, du premier des souverains, du père de tous les pères, du roi de tous les rois, du Pape, successeur de saint Pierre et vicaire de Jésus-Christ ?

Le Pape de mes souvenirs, le seul que j'aie vu et revu bien des fois dans l'unique voyage que j'ai fait à Rome, c'est Pie IX, le plus aimable, le plus séduisant, le plus majestueux des hommes.

Pendant les quatre mois que je passai dans la Ville-Eternelle de novembre 1864 à mars 1865, je le rencontrai souvent dans les rues de Rome qu'il parcourait alors librement, dans les grandes cérémonies de Saint-Pierre, dans ses visites plus intimes à des couvents de religieux et de religieuses. Pendant les jours gras il allait, en effet, de communauté en communauté, prier, épancher son cœur parmi ses fils et ses filles, pleurer avec eux sur les péchés du monde. "C'est ma façon de faire le carnaval," me disait-il lui-même dans une audience privée, quelques jours après le mercredi des Cendres.

En dehors de ces rencontres, j'eus plus d'une fois l'honneur de l'approcher de très près, de plus près qu'aucun de ses fils spirituels, autres que les princes souverains ; et, bien que le grand Léon XIII soit le Pape de mon admiration, de ma soumission enthousiaste et filiale, Pie IX est resté le Pape de mon cœur, celui qu'en causant avec Mgr de Ségur, j'osais appeler mon Pape.

Il avait alors 73 ans ; il se remettait à peine d'un état prolongé de faiblesse et de souffrance, qu'on attribuait tout bas aux remèdes d'un médecin italien peu charoyant ou peu sûr, état qui ne cessa que le jour où il confia le soin de sa santé au médecin en chef des troupes françaises d'occupation.

Son visage avait déjà repris sa beauté, sa voix, sa douceur forte et pénétrante, toute sa personne, sa majesté enchanteresse.

Un jour que j'errais par hasard au fond de la basilique vaticane, près de la chapelle dite *della pietà*, où se trouve le groupe admirable de Jésus mort sur les genoux de la Vierge par Michel-Ange, j'aperçois le Pape qui venait y revêtir ses ornements pou-